

Michel CAIRE, *Soigner les fous, histoire des traitements médicaux en psychiatrie*, Éditions Nouveau Monde, Paris, 2019, 480 pages.

Notre sociétaire Michel Caire, docteur en histoire de l'École pratique des hautes études, nous offre ici le fruit d'années de recherche et d'enseignement à la Bibliothèque interuniversitaire de santé, dans « la salle aux vitraux » décorée naguère par Guy Cobolet : « Des remèdes ancestraux les plus insolites aux médications récentes, l'auteur nous offre un panorama inédit et fascinant de la psychiatrie à travers l'Histoire », proclame la quatrième de couverture (qui écrit malheureusement le nom du médecin Galien avec deux l). Et de fait ce n'est pas un livre à lire d'affilée, mais un extraordinaire dictionnaire, un long inventaire des « méthodes évacuantes et dérivatives », « des fluides », des « traitements mécaniques », suivis du « psychochoc ou choc émotionnel thérapeutique », de l'« alitement continu et hydrothérapie moderne », d'« autres méthodes physiothérapeutiques », et « le sexe » ; puis on suit le chemin « vers les premiers traitements biologiques efficaces » ; on en arrive à « chirurgie et psychiatrie », puis au chapitre « des substances naturelles à la chimie d'extraction et de synthèse », au « sommeil », et pour finir à « la psychopharmacologie thérapeutique moderne : les psychotropes ». On saura ainsi à quoi s'attendre en allant voir le psychiatre, quel supplice horrifique faire subir au voisin qui envoie des gaz délétères, et quoi choisir pour calmer « la folle du logis ». Quelques exemples : le bain de surprise et la suffocation pour éteindre les sottes imaginations des enragés et des fous, ou le diapason du docteur Vigouroux, monté sur une caisse de résonnance assez grande pour que le malade puisse y entrer. L'on ne peut que se réjouir de la « trouvaille de Pierre Deniker » et de l'utilisation de la chlorpromazine en psychiatrie, mais l'index des matières fait frémir.

Merci à notre ami pour ce livre clairement écrit, précis et bien édité, qui, conclut-il lui-même, ne doit occulter ni « les procédés psychothérapeutiques contemporains » ni « ce que la psychanalyse freudienne a apporté à la connaissance des processus inconscients et à la compréhension des phénomènes morbides ». On attend cette suite, et peut-être aussi l'histoire des saints qui n'ont jamais abandonné les fous et que Michel Caire connaît très bien.

Danielle Gourevitch